

Bitcoin changera t-il la nature de l'économie

Personne ne sait quel sera l'impact des crypto-monnaies sur l'économie, comme sur le droit. La nature du Bitcoin nous questionne. Il est une technologie, mariant dans un même moule logique économique et juridique. Il est un catalyseur de transformation des organisations donc de l'innovation de rupture. Il est enfin une monnaie liant usage et création monétaire, bousculant les codes de l'économie financière. Son potentiel de transformation rencontre les plus grandes résistances comme les plus grands espoirs. Cependant, le Bitcoin n'est qu'une forme de Blockchain. Une chose est certaine ; que le Bitcoin change ou non la nature de l'économie, la Blockchain changera profondément notre façon d'organiser les échanges et donc l'économie.

Depuis de nombreuses années, je m'interroge sur la nature de notre modèle économique, essentiellement pour comprendre comment l'innovation le transforme; Quel lien existe t-il entre modèle économique et innovation? Si l'innovation admet une définition générale, sa réalité évolue avec le temps. Pour explorer cette question, seule l'innovation radicale est d'intérêt car elle transforme nos organisations et par là même notre modèle économique. Si le Bitcoin a le potentiel d'une innovation disruptive, on peut donc s'interroger sur la forme que prendrait alors notre économie et par voie de conséquence, l'innovation.

Cette présentation explore le sens qu'auraient les mots valeur, monnaie et échange, crédit et quelques autres aussi essentiels dans un contexte économique où la Blockchain et ses applications joueraient un rôle central. A contrario, il ne s'agit pas de s'interroger sur la place du Bitcoin dans notre économie financiarisée autrement qu'en identifiant quelques uns des points de friction.

Il est essentiel de garder à l'esprit que le Bitcoin n'est pas un objet mais [un processus](#) dont la définition évolue en fonction des usages favorables à son utilisation. Pour cerner le lien entre le Bitcoin et l'économie en général et en comprendre les évolutions, il est indispensable de comprendre les forces qui les organisent, l'un et l'autre.

Comme Geoffrey West l'explique magistralement en parlant « des mathématiques surprenantes des villes et des entreprises » lors d'une conférence [TED](#), quelque soit la nature de nos organisations, villes ou entreprises, toutes partagent une caractéristique avec le vivant ; la capacité de faire plus avec moins à mesure que la complexité s'exprime à une échelle plus grande, et devoir le faire toujours plus vite à mesure que cette organisation évolue dans le temps pour survivre. Prenez 15 minutes pour écouter Geoffrey West.

Cette capacité conditionne la survie d'une organisation dans un univers aux ressources finies ; Notre modèle économique favoriserait les organisations les plus aptes sur cette caractéristique, définissant l'échelle de mesure de l'efficacité d'une organisation; son degré de compétitivité, et indirectement sa capacité à survivre. On parlera de la caractéristique propre d'une organisation.

Pour commencer, nous devons donner un sens aux mots clé dont nous avons besoin pour expliciter la nature de la Blockchain, de l'économie qui s'y rattache et du lien qui les unie. Pour cela, la caractéristique propre de toute organisation servira de pivot à la description de chacun.

La *valeur* contribue à maintenir, développer ou étendre la complexité nécessaire à une organisation pour assurer sa survie. A la maintenir c'est-à-dire à conserver son état, la développer dans l'espace, y trouver la capacité de faire toujours mieux, et à l'étendre dans le temps, où à évoluer avec son environnement. Nous pouvons aussi écrire, à garantir l'évolution de l'organisation en maintenant sa capacité à échanger dans un environnement ouvert et fini, L'échange étant le moyen permettant à une organisation de maintenir ou d'accroître sa complexité. Toute organisation doit coopérer avec son environnement.

Une organisation qui accroît sa complexité en assurant sa survie crée donc de la valeur pour cela. Nos organisations doivent donc évoluer pour devenir plus compétitives dans le temps; un impératif paradoxal en apparence. L'organisation ne peut être plus compétitive qu'à la condition d'organiser efficacement la complexité à plus grande échelle, en pratique coopérer. Une organisation ne peut grandir efficacement qu'à cette condition.

Nombre d'organisations grandissent sans coopérer. C'est pourquoi nous observons une accélération de l'innovation, mais aussi une efficacité diminuant tendanciellement. S'il s'agissait d'un être vivant, on parlerait de fin de vie....

La *monnaie* est la valeur attribuée à un échange. La mesure de cette valeur dépend des organisations qui procèdent à l'échange et l'on parle alors de *prix*. Fondamentalement, la monnaie n'a pas de prix à la différence de l'échange. Elle institue les échanges.

Donner un prix à la monnaie revient à donner une valeur à l'échange indépendamment de la caractéristique propre de chaque organisation avec pour conséquence de favoriser les échanges permettant d'obtenir le meilleur prix, réduisant d'autant la capacité globale à créer de la valeur.

En pratique, moins il y a de coopération, plus nos organisations sont contraintes par les prix. Une évidence ; La boucle se referme. La conséquence ? Nos organisations n'évoluent pas assez vite, consommant toujours plus pour faire moins. Elles ne survivent qu'en profitant d'une innovation technologique florissante pour retarder une échéance inévitable... Aujourd'hui par la porte du transhumanisme... L'instinct de survie devrait fatalement conduire les organisations à rompre avec leur propre nature pour se concentrer sur leur raison d'être mais elles le font souvent trop tard. Le décor est posé.

Le libertarien peut alors le Bitcoin, pour être plus précis la Blockchain Bitcoin. Il rend possible les échanges à plus large échelle sans dépendre des organisations existantes. La Blockchain offre à ce qui doit être organisé, le pouvoir de le faire sans intermédiaire. On revient sur le point le plus fondamental de la nature des organisations, telle que Geoffrey West le définit.

C'est le socle d'une économie fondée par la coopération laissant à la compétition le rôle de définir de le faire le plus efficacement! En quoi la Blockchain permet à une organisation de créer de la valeur ? La Blockchain permet d'organiser la complexité des échanges, chaque échange état valide pour l'ensemble de l'organisation, à un instant et dans le temps, le tout sans intermédiaire.

Le Bitcoin est une monnaie dont la valeur croît structurellement avec les échanges. Le nombre d'unités Bitcoin d'une Blockchain croît vers un nombre fini, le mécanisme de *création* de ces unités étant la conséquence des échanges. Ce nombre d'unités représentent avec le temps une valeur croissante, *si les échanges favorisés par la Blockchain sont porteurs de valeur*. Il n'y a pas de magie.

La Blockchain permet de réaliser toute transaction en y associant un bien, un droit, tout artefact de façon générale dont *l'usage à une valeur* pour l'organisation qui l'échange. D'un fonctionnement décentralisé, elle ouvre sans limite *l'espace des échanges et permet de les organiser dans le temps*, le tout avec un coût intrinsèque de fonctionnement tendant vers 0. Rappelons-nous le village à la genèse du World Wide Web...

Pour résumer, la Blockchain permet accéder à des organisations d'un ordre de complexité supérieur, à toute échelle, une caractéristique conduisant à faire plus avec moins, et de façon plus pérenne, plus évolutive donc plus résiliente à toute évolution comme aux changements dans son environnement.

Note : Si l'artefact a un prix pour le client, il n'a de valeur propre pour l'entreprise qu'à la condition de favoriser ses échanges. Cela caractérise l'économie numérique.

Explorons le lien entre économie et Blockchain Bitcoin.

Fondamentalement, dédié aux échanges numériques, le Bitcoin n'est pas un bien et ne devrait donc pas être une monnaie dans une économie financiarisée. Le Bitcoin apparaît être le modèle d'une monnaie destinée à une économie fondée sur la coopération. S'il a un prix celui-ci se rapporte donc à la *valeur globale* créée à chaque échange et non à la valeur de l'échange.

Adossés au Bitcoin, les ICO permettent d'en étendre la logique à l'ensemble des organisations. Un ICO est une forme de *crédit* adossé à la création d'une valeur dans le futur. Avec une généralisation des ICO, le *prêteur en dernier ressort est l'économie dans son ensemble*, lui-même par le biais de la Blockchain.

Cas pratique. L'Estonie l'a bien compris, quand cet état crée sa propre crypto-monnaie pour en faire un outil de développement par l'émission d'un [ICO](#). Il n'est pas seul. Le Japon reconnaît le Bitcoin, probable première étape vers la même logique.

Projetons-nous dans le futur. Si aujourd'hui les ICO se négocient sur des marchés, demain, la Blockchain pourrait devenir la *plateforme d'une économie numérique* réglant nos échanges, le tout afin de créer plus de valeur, ce que représente fondamentalement toute crypto-monnaie.

Le droit de propriété conféré par l'usage à la monnaie, appliqué au Bitcoin est la cause réelle de l'inflation de son prix. Cela nous renvoie à la question du droit. Les échanges relient le Bitcoin à l'économie dominante, une économie financiarisée où la monnaie est considérée comme un bien. Le Bitcoin y donc devient une monnaie spéculative, ce qui réduit les échanges tant que certains peuvent encore l'acheter... Si l'économie financière voit un intérêt à la technologie de la Blockchain, elle appelle à réglementer.

La propriété du Bitcoin devrait conférer *un droit d'usage car quelque soit sa valeur, ce droit n'accorde pas l'exclusivité*. Le Bitcoin serait alors une véritable monnaie. Lui donner un prix dans l'économie financière est un non-sens. Cependant, les banques pourraient se l'approprier, mais ce serait un autre non-sens compte tenu de sa nature. On ne peut que prévoir l'explosion de la bulle spéculative autour du prix du Bitcoin...

Compte tenu des éléments présentés, chaque échange crée une valeur globale ; la valeur des échanges associée à une unité Bitcoin ne peut que croître, donnant à chaque échange une valeur décroissante exprimée en Bitcoin, et un prix en unité Satoshi, la division du Bitcoin. La valeur d'un **Satoshi** ne peut donc que croître. Plus il y aura d'échanges, plus la valeur du Bitcoin sera grande, plus la prime sur la valeur du Satoshi sera importante apportant une valeur ajoutée à tout contributeur aux échanges. C'est la forme que prend l'*intérêt* dans une économie coopérative.

Le tout prendrait toute son efficacité dans une économie basée sur l'usage, conduisant à une efficacité croissante dans l'utilisation des ressources.

La monnaie permettant de *fixer les prix est donc le Satoshi*. Le Satoshi est définie comme le cent millionnièmes du Bitcoin. Cette relation au Bitcoin établit un *lien entre valeur et prix* pour chaque échange.

L'économie dotée d'une monnaie Bitcoin est donc d'une autre nature. La cohabitation d'une économie financiarisée et d'une économie coopérative centrée sur la valeur de l'économie réelle est une question de droit...

L'utilité de la Blockchain en tant que technologie ne pas débat, y compris dans la finance, **par exemple**. Je ne suis pas compétent pour donner un avis sur la finance elle-même. Qu'en dit-elle ? Selon BNP Paribas, le **Bitcoin** n'aurait pas d'avenir : Une monnaie déflationniste, sans prêteur en dernier ressort. Ces conclusions n'ont évidemment de sens dans l'économie financière que telle qu'elle est définie. La finance peine à trouver un modèle financier compatible avec la nature du Bitcoin. Le Bitcoin est l'or de l'économie numérique, les banques n'en veulent pas plus que de l'or comme étalon, ce qui n'empêchera la création de dérivés et de spéculer sur un Bitcoin qui ne sortirait plus des coffres, Le germe potentiel d'une future crise...

Il nous faudra donc un « Bretton Woods » pour généraliser les ICO sans les adosser au Bitcoin. La solution passe par une future plateforme de l'économie numérique en réglant les usages et la valeur. Le droit doit évoluer en ôtant le transfert du droit de propriété à l'usage du Bitcoin autrement dit, en réserver l'usage à l'utilisation de biens que l'on ne possède pas. L'accroissement de la valeur d'échange global du Bitcoin irait de pair avec celui des échanges, le tout accroissant la valeur d'usage des ressources en même temps qu'elles seraient mieux utilisées, donnant à l'économie dans son ensemble la caractéristique propre à une *économie durable*.

Dernier point. Rien n'empêche d'introduire alors un critère de circulation pour pondérer la valeur d'un Bitcoin, en retournant la valeur perdue vers un « prêteur en dernier ressort » et ainsi *réguler les échanges, non pas pour favoriser la croissance mais pour la limiter*! La réalisation technique d'un tel mécanisme est un challenge...

Pour conclure, par construction La Blockchain Bitcoin a le potentiel pour devenir la plateforme d'une économie de croissance organisée sur les usages et l'utilisation durable de nos ressources et la monnaie de l'économie réelle.

Reste une question centrale pour cette première étape : Comment inciter et permettre à chaque organisation de tirer partie de la valeur de l'ensemble afin de développer sa propre activité ? Nous avons déjà répondu une fois à cette question avec le World Wide Web...

Passer du Bitcoin au Satoshi est une histoire à écrire.

Voilà: Des idées rassemblées dans un texte pour les soumettre à votre lecture critique et à vos suggestions.

Michel Vandenberghe le 30 novembre 2017